

SPORTS



Patrick Roy essuie un barrage de 47 lancers

Des Nordiques déchaînés l'emportent en surtemps



MICHEL LEMIEUX

QUÉBEC (PC) — Un but d'Anton Stastny durant une attaque à cinq à 1:44 de la période de prolongation a permis aux Nordiques de Québec de remporter une victoire de 4 à 3 sur le Canadien de Montréal, hier soir, au Colisée de Québec. Le but de Stastny est survenu alors que celui qui avait forcé la prolongation, également durant une attaque massive, Claude Lemieux, était au cachot.

fin à une série de quatre revers et du même coup empêchait Patrick Roy de remporter sa première victoire au Colisée.

La fiche du Canadien est maintenant d'une seule victoire, trois verdicts nuls et trois échecs contre des adversaires de la sections Adams alors que celle des Nordiques est de sept gains, deux revers et une nulle.

Les Nordiques ont dominé au cours des 15 premières minutes de la rencontre limitant le Canadien à seulement deux tirs au but. Jeff Jackson a été le premier Nordique à consta-

ter que Patrick Roy avait bel et bien retrouvé, depuis quelque temps, tous ses moyens. Roy a gobé un tir à bout portant. Puis sans être particulièrement menaçants les Nordiques ont constamment bourdonné dans le territoire ennemi surtout durant l'absence de Mike McPhee. Mais ils n'ont jamais eu vraiment de belles chances de marquer. À mi-chemin de la période Bobby Smith a été frustré par Mario Gosselin qui s'est servi de son bâton comme harpon.

À la 13ème minute Gord Donnelly a enfilé son premier but de la saison

sur un tir dirigé de l'enclave. Roy a partiellement bloqué le tir. Gosselin a ensuite effectué son meilleur arrêt devant Stéphane Richer en attrapant de sa mitaine un véritable boulet.

Dans les dernières minutes de l'engagement le vent a commencé à tourner et on a senti que le Canadien s'imposait un peu plus. Gosselin a brillé devant Naslund et Walter qui a décoché trois des sept tirs des siens.

Du grand Richer

En deuxième les Nordiques ont tiré 16 fois sur Roy sans jamais parvenir à le déjouer. C'est le Canadien qui a réussi à prendre les devants surtout en raison de la contribution de Stéphane Richer qui connaît toujours beaucoup de succès contre Québec. Lafrenière a d'abord raté une occasion en or au début de l'engagement lorsqu'il a perdu la rondelle alors qu'il était près de Roy. Puis Richer a préparé le but de cinquième but de Shayne Corson en s'échangeant la rondelle à deux reprises à la sixième minute. Trois minutes plus tard, Richer a cette fois permis à Naslund de se présenter seul devant Gosselin qu'il a déjoué avec son septième. Richer venait de servir une passe parfaite au petit Viking. Donnelly a ensuite été volé par Roy et Peter Stastny a raté une superbe occasion de niveler la marque en lançant sur Roy alors qu'il était seul devant lui.

André Savard a réussi à quelques occasions à soustraire le trio des Stastny de la surveillance de celui de Carbonneau mais Jean Perron a insisté.

Retour des Nordiques

Les Nordiques sont revenus plus forts en troisième en multipliant les charges en zone du Canadien. Dès la troisième minute, Jason Lafrenière a réussi à déjouer Roy après avoir contourné la cage, portant le compte 2 à 2. Svoboda a ensuite été chassé à 6:47 et Michel Goulet n'a eu besoin que de 13 secondes en avantage numérique pour redonner les devants aux Nordiques. Corson a été pris en défaut mais Peter Stastny a manqué de discipline pour être chassé à son tour.

Randy Moller et Corson en sont venus aux coups. Moller a écopé de deux pénalités majeures dont une pour avoir donné un coup de tête tandis que Corson était chassé pour sept minutes. Le Canadien profitait donc d'une attaque massive au cours des deux dernières minutes du temps réglementaire. Claude Lemieux a alors créé l'égalité une fois que Roy eut été appelé au banc des siens. À ge-

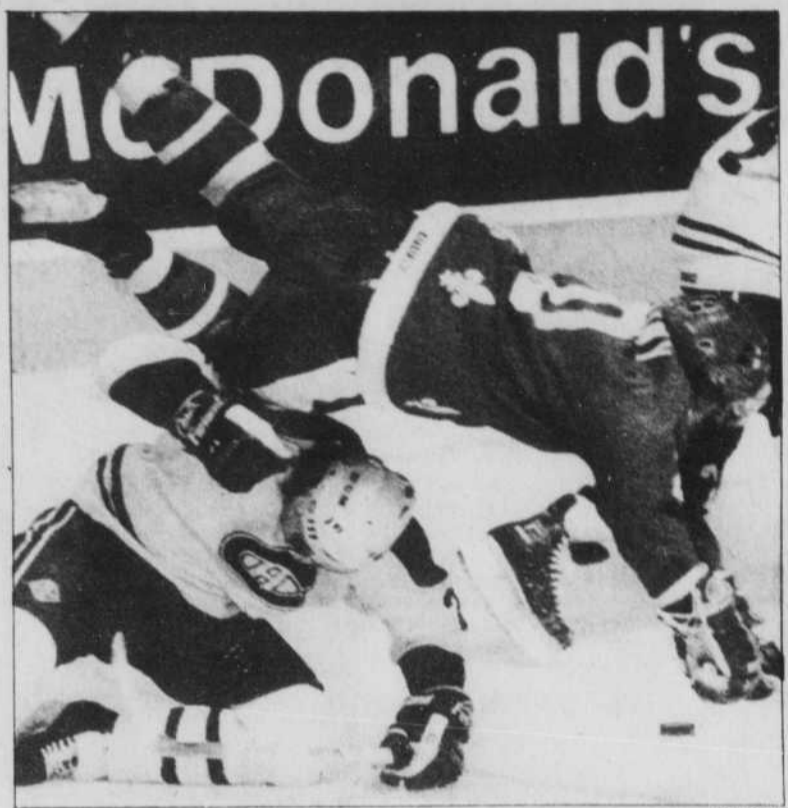


Photo CP Dans sa fougue pour se rendre près du filet du Canadien, Anton Stastny n'a pas vu Guy Carbonneau qui le fait plonger sur la surface glacée pour éviter la collision.

Les Eskimos feront face aux Argonauts, dimanche à Vancouver
La dernière finale de la coupe Grey?

(PC) — Bien des mésaventures sont survenues à la coupe Grey depuis que le gouverneur général Earl Grey a remis, en 1909, un trophée pour le championnat de rugby-football du Canada évalué à \$48. La vieille coupe a été perdue, volée et même empruntée par un amateur par trop enthousiaste.

Mais alors que la Ligue canadienne s'apprête à célébrer la 75e finale du championnat canadien, dimanche à Vancouver, la coupe Grey court peut-être son plus grand danger, c'est-à-dire sa disparition.

Les dirigeants du circuit refusent d'en parler, mais les amateurs qui assisteront au match entre les Eskimos d'Edmonton et les Argonauts de Toronto seront en droit de se demander s'il s'agira de la dernière finale de la coupe Grey.

Il y a un an, le commissaire Doug Mitchell paraphrait une nouvelle entente de trois ans, affirmant alors que la LCF avait un brillant avenir.

Depuis, les Alouettes de Montréal ont déposé leur bilan, les Rough Riders d'Ottawa ont menacé d'imiter le geste des Alouettes, les revenus de télévision ont accusé une baisse considérable, plusieurs joueurs ont dû

accepter des réductions de salaire et la ligue a dû imposer une enveloppe budgétaire pour les salaires.

Mitchell avait espéré qu'un plan de relance serait élaboré avant la semaine de la coupe Grey. Il reconnaît aujourd'hui que ce plan n'est pas prêt et que les problèmes de la ligue risquent d'être discutés sur la place publique.

En raison des difficultés qu'éprouve la Ligue canadienne, plusieurs personnes se sont penchées sur la question dans l'espoir d'apporter des solutions.

« Je crois que la ligue a perdu sa crédibilité auprès du public », fait valoir Gerry Leger, un partisan des Blue Bombers de Winnipeg qui préfère encourager maintenant les Jets de la Ligue nationale de hockey.

« Lors que vous mettez dans l'esprit des gens l'idée que la ligue peut mourir, ce qui est en train de se produire, eh bien ces mêmes gens commencent à douter. Il y a 15 ans, personne n'aurait envisagé la possibilité qu'il n'y ait pas de football la saison suivante ».

Du football en 1988

Mitchell a déjà donné l'assurance qu'il y aura du football la saison pro-

chaine. Les dépenses relatives aux salaires des joueurs et des instructeurs, aux camps d'entraînement, ainsi que des projections plus réalistes quant aux abonnements devraient permettre de redresser la situation, estime le commissaire.

Il y a également des signes encourageants. Les Roughriders de la Saskatchewan ont dégagé des profits, quelques mois seulement après avoir frôlé la faillite. Il y a aussi la décision de la ligue de conclure des ententes avec les télédiffuseurs régionaux plutôt que de viser les réseaux nationaux.

Hugh Campbell, le directeur général des Eskimos, est d'avis que le circuit repose sur des bases plus solides qu'il y a un an « parce que tout le monde a finalement décidé de collaborer en identifiant les problèmes et en cherchant à les régler ».

L'aïlier défensif Greg Marshall, des Rough Riders d'Ottawa, estime par ailleurs que la ligue fait fausse route en ignorant son principal attrait, c'est-à-dire les joueurs. Marshall croit que la ligue devrait faire plus d'efforts pour faire connaître les joueurs et les rapprocher du public.

« De cette façon, dit-il, les journaux parleront plus de football que des problèmes de la ligue ».

L'association des joueurs a accepté une réduction des salaires, mais plusieurs joueurs affirment qu'ils ne pourront plus subir de nouvelles diminutions salariales.

« Je ne peux, psychologiquement, subir une baisse de salaire et offrir le même rendement », fait valoir Rick Klassen, des Lions de la Colombie-Britannique.

de Québec, Claude Bédard, a écrit, samedi, un article explosif avec comme toile de fond que « Savard est détesté par ses joueurs ».

Y a-t-il un ou des porte-couleurs des Nordiques qui ont tenté de poignarder Savard dans le dos ?

Alain Côté, un des doyens chez les Nordiques avec Michel Goulet, a la réputation de peser ses mots.

Il a expliqué hier qu'un malaise existait dans l'air et que ça se sentait.

« Un gars n'est pas obligé de parler pour faire voir ses sentiments, a-t-il signifié. Juste un regard parfois quand quelqu'un passe près de lui en dit long ».

L'aïlier gauche des Nordiques a réitéré que les joueurs veulent aider Savard à passer au travers de cette première épreuve d'entraînement.

Qui a voulu poignarder André Savard dans le dos ?

La paix semble revenue au sein des Nordiques

QUÉBEC (PC) — « Il y a quelqu'un qui a voulu semer le trouble au sein de l'équipe et il a bien réussi ».

L'entraîneur André Savard soupçonne une personne d'avoir été à l'origine de cette petite tempête qui a secoué les Nordiques en fin de semaine mais il n'a pas voulu identifier qui ce soit.

« Est-ce un joueur ou un membre de la presse ? », a demandé un journaliste.

« Euh...en général », a répondu prudemment le pilote des Fleurdelisés après un moment d'hésitation hier matin.

Pour sa part, le vétéran Alain Côté a répété qu'il existait un malaise et que l'entretien que l'entraîneur a eu avec ses joueurs dimanche avait contribué à assainir le climat.

L'affaire a été portée au grand public quand le chroniqueur du Journal

HOCKEY

LIGUE NATIONALE
Conférence Prince-de-Galles

Section Charles Adams

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
MONTREAL	24	13	6	5	87	66	31
BOSTON	22	13	7	2	85	75	28
BUFFALO	21	9	8	4	80	90	22
QUEBEC	20	10	9	1	79	81	21
HARTFORD	19	6	9	4	58	63	16

Section Lester Patrick

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
ISLANDERS NY	20	14	5	1	89	63	29
NEW JERSEY	20	12	6	2	72	59	26
WASHINGTON	20	9	10	1	63	60	19
PITTSBURGH	21	7	10	4	72	80	18
RANGERS NY	21	6	12	3	80	88	15
PHILADELPHIE	22	6	13	3	63	90	15

Conférence Clarence Campbell

Section James Norris

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
CHICAGO	21	10	9	2	87	87	22
TORONTO	20	9	9	2	88	81	20
DETROIT	19	8	9	2	56	62	18
MINNESOTA	21	7	11	3	72	85	17
ST. LOUIS	19	7	10	2	68	69	16

Section Connie Smythe

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
EDMONTON	21	12	7	2	97	73	26
CALGARY	21	10	8	3	97	86	23
WINNIPEG	20	10	9	1	69	71	21
VANCOUVER	21	7	12	2	74	84	16
LOS ANGELES	21	6	12	3	78	101	15

Ligue nationale
Dimanche

Boston 1, Detroit 0
Los Angeles 8, Buffalo 5
Chicago 3, Vancouver 2
Winnipeg 4, Edmonton 3

Hier

Québec 4, Montréal 3
New Jersey à Calgary

Ce soir

Toronto à Islanders

Mercredi

Toronto à Rangers
Winnipeg à Detroit
Buffalo à Philadelphie
Montréal à Hartford
Québec à Pittsburgh
Boston à Washington
St. Louis à Minnesota
New Jersey à Edmonton
Calgary à Vancouver
Chicago à Los Angeles

Judi

Winnipeg à Boston

Vendredi

Hartford à Buffalo
St. Louis à Detroit
Pittsburgh à Washington
Montréal à Minnesota
Chicago à Edmonton
New Jersey à Vancouver

Samedi

Detroit à Boston
Rangers à Islanders
Washington à Pittsburgh
Philadelphie à Québec
Hartford à Toronto
Montréal à Winnipeg
Minnesota à St. Louis
Calgary à Los Angeles

Les meneurs
(Parties d'hier non comprises)

	b	a	pts
Gretzky, Edm	16	36	52
Savard, Chi	13	34	47
Goulet, Qué	13	25	38
Lemieux, Pitt	18	19	37
P. Stastny, Qué	17	18	35
Messier, Edm	14	18	32
Haw'chuk, Win	11	21	32
Wilson, Chi	8	22	30
Carson, LA	16	13	29
Poddubny, Ran	15	14	29
Robitaille, LA	8	21	29
Naslund, Mtl	6	23	29
Tanti, Van	11	17	28
Dionne, Ran	14	13	27
Lafontaine, Isl	15	11	26
Simpson, Pit	13	13	26
Ciccarelli, Min	11	15	26
Adams, Van	15	10	25

LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC

Dimanche

Drum'ville 7, Chicoutimi 4
Hull 6, St-Jean 5
T-Rivières 4, Shawinigan 3
Verdun 7, Laval 5
Vict'ville 4, Granby 2

Mercredi

Drum'ville à Shawinigan
Chicoutimi à St-Jean

Vendredi

Hull à St-Jean
Verdun à Granby
Laval à Shawinigan

Hier

Hull 4, Laval 3

Ce soir

Drum'ville à Chicoutimi
T-Rivières à Victo'ville

CLASSEMENT

Section Robert Label

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
HULL	30	17	11	2	169	145	36
ST-JEAN	26	15	9	2	130	113	32
LAVAL	27	14	11	2	138	138	30
VERDUN	28	10	16	2	121	172	22
GRANBY	28	7	19	2	123	154	16

Section Frank Dillo

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
T-RIVIÈRES	27	15	9	3	153	136	33
CHICOUTIMI	27	14	12	1	142	127	29
DRUM'VILLE	25	13	11	1	117	112	27
SHAWINIGAN	28	13	14	1	169	154	27
VIC'VILLE	26	9	15	2	112	123	20

ARRÊT DE TRAVAIL DES MÉDECINS OMNIPRATICIENS DU QUÉBEC

Le mercredi 25 novembre les médecins omnipraticiens seront en journée d'étude partout au Québec.

Les soins essentiels seront assurés dans les salles d'urgence et à Urgence-Santé.

Les médecins omnipraticiens dénoncent l'attitude du Gouvernement du Québec dans le cadre de leurs négociations.

NON

- au changement des règles du jeu de la négociation
- à la discrimination au sein de la profession médicale
- à 1,8 % d'augmentation

FÉDÉRATION DES MÉDECINS OMNIPRATICIENS DU QUÉBEC